

Hommage à Sid'Mhamed El Khalil



© Photo prise par Ali Omar Yara, Paris. M'Hamed Sidi El Khalil invité à l'Assemblée de l'Association CORELSO, au Forum Social Ivryen, Ivry-FSI – le 13 avril 2006, un an après la formation de l'association CORELSO (Comité pour le Respect des Libertés et des Droits de l'Homme au Sahara occidental), Ivry/S., France.

Nous rendons hommage à Sid M'Hamed El Khalil, membre du Secrétariat national du Front Polisario et responsable de la direction de l'orientation politique, décédé le samedi 27 avril 2013.

Nous présentons également nos condoléances à sa famille élargie, à Mohamed Abdelaziz, Président du Sahara occidental suite à cette triste disparition ainsi qu'au peuple sahraoui au point culminant de sa lutte contre l'occupant.

- Sid'Mhamed était un homme d'Etat, partie prenante de la société civile sahraouie, préoccupé par les problèmes de ses administrés quand il était le Maire du Camp d'El Ayoun, Suite à son aimable invitation, en tant que maire, j'ai assisté à une journée de séance du Conseil municipal d'une des communes de ce Camp. Cela m'a permis de saisir le déroulement et la dynamique d'une activité de la municipalité et les questions soulevées par les Réfugiés. Il a participé à l'éducation civique des citoyens, encore semi nomades et a animé des débats critiques parfois houleux, dans un contexte de guerre contre la Mauritanie et le Maroc. Sid'Mhamed El Khalil a été actif aussi dans l'arène internationale à travers ses missions, ses voyages de militant vers les ONG. Il n'a jamais désespéré du dialogue avec la France, l'ennemi armé des Sahraouis depuis le début du Vingtième siècle¹. Il n'a raté aucune occasion de discuter avec les forces vives de la société civile marocaine.

¹ La confédération R'gaybat et la coalition des Sahraouis combattants ont été les première à résister contre la France en Adrar et à Smara quand la IIIe république française voulait s'emparer du Sahara occidental ; pendant que le Maghzen marocain n'ont d'autres soucis que de combattre les tribus berbères pour les soumettre à la logique d'allégeance.

- Après quatre décennies de diverses actions de la lutte, après l'évanouissement des espoirs d'un référendum post Cessez-le-feu en 1991, et la date fatidique du recul de la communauté internationale 1995, pour l'autodétermination, les citoyens des territoires occupés s'organisent en associations des droits de l'homme pour lutter contre l'occupant marocain, ses généraux issus de la guerre 1973-1991, et des colons.

Ainsi, Sid'Mhamed a été attentif aux soulèvements populaires répétés, quotidiennement, dans les territoires occupés et dans les terres sahraouies du Sud du Maghzen, provoqués par la violence systématique accrue exercée sur les Sahraouis visant l'effacement des structures sociales de base hassani et la valorisation des chefs sahraouis opportunistes qui ont coupé les liens organiques avec les leurs². Pour se laisser acheter bêtement au profit de la 3^e voix issue de la politique assimilationniste de l'Espagne en 1970.

- Le soulèvement de Gdäim Izig a prouvé, dans une grande souffrance, que la direction de l'esprit sahraoui est dans la résistance. Résistance toujours accrue en mai 2013, à El Ayoun, Smara, Boujdour et à Assa.

La résistance à laquelle notre ami défunt a largement participé.

Ali Omar Yara, Vice co-président du CORELSO.
Paris le 10 mai 2013.

² Voir Naama Asfari Ould Abdi Ould Moussa, le 2^e Communiqué du Comité de la coordination de Gdäim Izig, qui dénonce ce jeu et revendique l'indépendance, Cahier de l'Ouest Saharien, n° 8, 2012.